

1. INTÉRIEUR, STUDIO DE TÉLÉVISION CBS:

On est au retour de la pause des spots publicitaires. David Letterman, âgé dans la quarantaine, est assis dans son fauteuil alors que Schaeffer et sa bande de *nobodies* terminent leurs *riffs* de simili-big band incolore et sans saveur. Les applaudissements cessent.

LETTERMAN

**Ladies and gentlemen, at the young age of 24,
our next guess is already a star in her native Canada.
Here she is, performing a song from her second album, Solace.
Ladies and gentlemen, please welcome Sarah McLachlan.**

*Se tourne vers l'arrière-scène, lance un cri évoquant celui d'un père
qui appelle son ado pour le repas du soir*

SARAAAAH ?

Sarah s'avance sur scène, entourée des musiciens de l'orchestre maison du *Late Show*, ainsi que par deux potiches féminines qui sont là pour se trémousser n'importe comment, faire des *back* à chier et permettre aux téléspectateurs de se rincer l'œil, alors que Sarah est plus jolie que ces deux greluches. Sarah entame alors l'interprétation de *Into the Fire*, avec un amateurisme désarmant de sincérité et d'honnêteté. Sarah bouge et danse mal, fausse à tour de bras, n'est pas dans le tempo, mais a l'air totalement à l'aise, calme et en contrôle. Les mots qu'elle a écrits avec Pierre Marchand sont parfaitement audibles, clairs, nets et limpides. Elle est au service des mots, humblement et honnêtement, en véritable chansonnière populaire.

<http://www.youtube.com/watch?v=U9vuhhH2V84>

(n'oubliez pas d'activer l'affichage en 480 px pour une appréciation optimale)

DIPTYQUE ÉCRANIQUE EN RAPPORT D'IMAGE 2.35 : 1 (QUESTION DE NE PAS AFFICHER LE VIDÉO D'ARCHIVE DU *LATE SHOW* EN 480 PX PLEINE HAUTEUR SUR LA BANDE IMAGE 1080PX):

<p>SARAH <i>Toujours devant les caméras du Late Show</i> Mother, teach me to walk again</p>	<p>PLAN D'ENSEMBLE : Un embouteillage monstre. Quelques dizaines de véhicules sont en file multiple, immobilisés. À l'intérieur des voitures, à travers les fenêtres, on aperçoit des fœtus dans leur liquide amniotique, calmement en gestation.</p>
<p>Milk and honey so intoxicating</p>	<p>COUPE : PLONGÉE 30 DEGRÉS L'embouteillage s'avère prendre place sur les voies d'accès du «smart center» du rond point 440 et autoroute 19 à Laval. Bannières Wal-Mart, Future Shop, Home Depot et autres bien à la vue. La cohue est absolument totale.</p>
<p>Into the fire, I'm reunited Into the fire, I am the spark Into the fire, I yearn for comfort</p>	<p>RACCORD DANS L'AXE : EXTÉRIEUR NUIT. Les commerces flambent en un incendie monstre. Des dizaines de véhicules du service des incendies de Laval tentent de maîtriser le sinistre.</p> <p>RAPIDE TRAV. AVANT : Sarah est debout dans le stationnement, entourée de plusieurs camions de pompiers. Des sapeurs courent dans toutes les directions. L'eau gicle de partout. Sarah y chante en synchro avec la Sarah de l'écran de gauche, les bras ouverts, sereine, souriante.</p>

FONDU AU BLANC.

APPARITION EN FONDU : DIPTYQUE ÉCRANIQUE TOUJOURS EN 2.35:1

<p>SEGMENTS DU CLIP ORIGINAL D' <i>INTO THE FIRE</i> : http://www.youtube.com/watch?v=n9KAroDf1Hg Une adolescente représentée comme étant Sarah court dans la forêt. PLAN MOYEN PROFIL SARAH tiré du clip <i>Into the Fire</i> de 1991, chantant</p>	<p>PLAN D'ENSEMBLE : Dans une rue de Montréal, des milliers de manifestants de tous âges brandissent des drapeaux fleurdelysés, des trifoliés de 1837 et des carrés rouges.</p>
---	---

SARAH Open the doors that lead on in to Eden Don't want no cheap disguise I follow the signs marked back to the beginning No more compromise	
--	--

INTÉRIEUR JOUR : PLAN MOYEN

Le coin-prise de son de la galerie Westvind. Sarah est en plein travail, écouteurs sur les oreilles à l'écoute de la prise instrumentale, réalisant sa piste vocale sur arrière fond de l'enregistrement album de la chanson *Into the Fire*, avec une énergie et un enthousiasme communicatif, sourire fendu presque jusqu'aux oreilles.

SARAH
I'm reunited... I am the spark... I yearn for comfort...

RETOUR AU DIPTYQUE ÉCRANIQUE - BRIDGE INSTRUMENTAL DE LA
CHANSON ORIGINALE, RALLONGÉ AU BESOIN.

Images du clip original. Sarah est étendue nue dans une mare de boue et bouge très lentement.	L'intellectuel québécois Charles Gagnon est debout sur une toiture de chalet à orienter correctement et à la main une vieille antenne de télé hertzienne. GAGNON Tu me le diras, Pierre, quand la réception sera bonne. Pierre Vallières est debout près d'une fenêtre du chalet et y regarde. COUPE : CHAMP PERCEPTUEL DE VALLIÈRES. Une image commence à se dessiner sur une petite télé couleurs à l'intérieur, celle là même qui est visible DANS LA PORTION GAUCHE DE L'ÉCRAN. VALLIÈRES Oh, ça commence à être beau, là. Ça s'en vient. GAGNON Je continue à tourner, ou quoi? VALLIÈRES Oui, oui, continue à tourner.
---	--

	<p style="text-align: center;">REVERSE SHOT VALLIÈRES : Off, songeur, les bras croisés à observer la télé par la fenêtre Cette société n'a rien à donner aux gens. C'est pour ça que je suis arrivé au FLQ : pour que tout brûle.</p>
<p>À ce moment précis, les yeux de Sarah s'ouvrent soudainement et elle devient immobile. Yeux grands ouverts, elle guette tout autour. ANGLE DIFFÉRENT. Même manège.</p>	<p style="text-align: center;">Rixe de la manifestation lors de la visite du Prince Charles. La « police » de Montréal rentre dans le tas.</p> <p style="text-align: right;">SARAH <i>off</i></p> <p style="text-align: center;">I will stare into the sun until its light doesn't blind me I will walk into the fire until its heat doesn't burn me And I will feed the fire</p>

SARAH
de retour au coin-prise de son de la galerie d'art
And into the fire... into the fire... into the fire... into the
change drastiquement de dominante tonale
F I I I I I I I r e !

PIERRE
interrompt le défilement de la bande enregistreuse
Cut, Sarah, cut.

SARAH
cesse de chanter
OK.

Pierre se lève, vient se placer debout près de Sarah. Il examine longuement, à tour de rôle, Sarah et la partition ouverte devant elle, fait l'aller retour du regard plusieurs fois, avec l'air du gars qui a remarqué qu'on est en train de se foutre de sa gueule mais qui veut demeurer gentil gentil.

PIERRE
en regardant Sarah du coin de l'oeil
Let's pick up from bar 72, OK?

SARAH
remet ses écouteurs
Sure.

Pierre retourne à son appareillage. Il manipule des commandes et positionne la bande pour une nouvelle prise. La bande se met à tourner.

PIERRE
Running.

On entend le son des pistes instrumentales filtrant à travers les écouteurs de Sarah.

SARAH
And into the fire... into the fire... into the fire... into the
majorise de nouveau drastiquement et spectaculairement le registre
F I I I I I I I I I r e !
Into the fire...

PIERRE
Cut.

Sarah cesse net, puis regarde Pierre, souriante.

PIERRE
Good job, Sarah. Let's play it back.
commence à rembobiner le ruban enregistreur pour la réécoute, puis déclenche cette dernière

COUPE : EXTÉRIEUR JOUR

La porte avant de la maison Westvind s'ouvre. Sarah et Pierre en sortent. Pierre se dirige vers son véhicule, suivi par Sarah.

PIERRE
We're done for the day. We'll work on Drawn to the Rhythm tomorrow morning at nine o'clock. I have to go back to work at Le studio. What are you gonna do for the rest of the day?

SARAH
It's a beautiful day. I think I'm gonna walk to town. I saw very little of it yesterday, and it was dark and rainy.

PIERRE

**Great idea, you'll love it. It's at least an hour walk, though.
You don't mind that?**

SARAH

**No. I love to walk. And I need the exercise.
The Westvinds are very nice, but there's simply too much food here.**

PIERRE

**Well, in Morin Heights, you can walk to the river. The scenery is awesome.
There's a nice café on corner of Watchorn and Village,
an art gallery right behind Marché Vaillancourt, and a lovely old train station
further down on Echo. They also have an exhibit going on at the Public
Library, with some interesting regional artists. Listen, Sarah, if you need a ride
back here, just drop me a call on my cellular phone, OK?**

SARAH

alors que Pierre descend les marches vers son véhicule

All right, Pierre. See ya.

Sarah se dirige vers la route.

PLAN MOYEN FACE : Pierre monte à bord de son auto alors qu'en PROFONDEUR DE CHAMP Sarah HORS FOCUS s'engage sur le chemin et disparaît du CHAMP. Une fois assis au siège conducteur, Pierre observe dans son rétroviseur Sarah s'éloigner, puis compose un numéro de dix chiffres au clavier de son cellulaire. Il porte le gros combiné Motorola de 30 cm de long à son oreille.

PIERRE

séparé du PDV par le pare brise

Hi Terry. Pierre here... We're doing fine. Sarah is delighted with the set-up...

Yeah, we canned Into the Fire this morning... Everything went well...

Sarah is literally on fire... Terry, there's something weird...

You told me she has very little musical knowledge, right?

COUPE : INTÉRIEUR JOUR. L'espace cuisine du loft de McBride. Il est en pyjama et sirote un café, journal du matin non loin, accoudé au comptoir, combiné à l'oreille.

TERRY

**That's right... No, Pierre, Sarah is a music moron...
She can't even score her own songs adequately... Absolutely not.**

**Reely and Neudorf looked after all that on Touch...
I can assure you she doesn't know jack shit about music,
besides basic guitar picking and piano touching.**

a une réaction d'étonnement

No way. She couldn't have devised that change herself...

Were you besides her at all times during the recording job?...

**There you have it. There must have been someone in the gallery who sort of
tipped her on that modification... Who's working at Le Studio these days?**

PIERRE

toujours dans son auto

Well, there's Laurence Jalbert, but she's no musician either.

Paul Piché is knowledgeable in music, but doesn't hang around art galleries.

Neil Peart is overworked and has no time shopping around for art.

Let me think... There's a helping crew for Piché... It can't be Gérard Leduc or

Paul Pagé... Richard Séguin is married and overworked as well...

And there's the technical staff... Lee Preston could be a prospect...

Hell, I don't know.

TERRY

finit de noter dans un calepin

I've noted these names. I'll try to pull a few strings on my side...

We keep in touch... Yeah, see ya.

Terry raccroche, puis reprend le combiné et compose un numéro de dix chiffres, après l'avoir repéré dans son bottin manuscrit.

2. EXTÉRIEUR JOUR : RANG 4, MORIN HEIGHTS

TRAV. : Bel après-midi ensoleillé. Sarah, habillée en grano-freak avec ses sandales Birkenstock et ses gros bas de laine, en vraie clone de Marie Claire Séguin circa 1973, déambule gaiement le long du rang. Elle regarde par terre.

TRAV. EN PLONGÉE DU PDV DE SARAH : Les fraîches empreintes de bottes vues précédemment devant la maison Westvind sont toujours bien visibles.

La Volvo de Pierre Marchand dépasse Sarah, klaxonne, une main salue Sarah par la fenêtre ouverte. Sarah rend la salutation.

PLAN D'ENSEMBLE : AXE DU PDV PERPENDICULAIRE À LA ROUTE 329. Sarah marche VUE DE PROFIL sur l'accotement. Véhicules la dépassant à haute vitesse de temps à autres. Elle lève le regard vers le HORS CHAMP, sur sa droite, et arrête lentement sa marche.

PLAN D'ENSEMBLE DU PDV DE SARAH, cette dernière visible à l'avant plan HORS FOCUS. Sur un terrain gazonné en bordure de la rue «Mount Pleasant», à une trentaine de mètres de Sarah, une femme de 40 ans toute menue peine à pousser une brouette lourdement chargée de sacs de terre. Elle semble en gros travaux de jardinage.

REVERSE SHOT SARAH, secoue la tête en signe de désolation.

SARAH

tout bas, comme pour elle-même

Oh my God.

Elle se met en marche, EXIT DU CHAMP.

PLAN MOYEN de la femme poussant sa brouette. Elle cesse soudainement, dépose la brouette et observe Sarah approcher d'elle dans le HORS CHAMP. Sarah paraît après trois secondes.

SARAH

tout miel, s'emparant des poignées de la brouette

lourd accent anglophone dénotant le manque d'exercice

Vous permettez je vous aide? On dirait c'est tellement lourde.

LA FEMME

manifestement enchantée du coup de main

**Oh, thank you so much. It is indeed very heavy for me.
I might have thrown in a bit too much! That's me all right...**

Sarah et la femme rient.

Sarah pousse la brouette apparemment sans grand effort, jusqu'au site de jardinage, TRAV. ARRIÈRE accompagnant son mouvement.

SARAH

There you are. All set.

jette un coup d'œil tout autour

This is a beautiful yard. Congratulations.

FEMME

I don't have much merit, you know.

I make a living as a floral bioengineer. Gardening is my life.

tend sa main

Whom do I have the pleasure to thank for the friendly hand?

SARAH

serre la main offerte

I'm Sarah. From out of town.

FEMME

Sarah? Are you that young singer who's staying at my friend Lars Westvind's?

SARAH

un moment étonnée de la coïncidence, rit de surprise

That's me! You're friends with Lars?

FEMME

We disembarked the same plane from Sweden to Canada in 1970, honey.

I'm Penny. Let's have some tea, Sarah.

SARAH

Oh, I'm sorry, Penny. It's gotta be some other time soon.

I've someone to meet in town. By the way, have you seen a guitar-carrying man pass by here about an hour ago?

PENNY

**Why, yes, I saw him pass right here on the road,
blowing his harp, heading to town.
We waved at each other. A good musician, I can tell you that.**

SARAH

ne tient plus en place, veut manifestement quitter en vitesse, serre la main de Penny
Oh, thank you so much, Penny. I'll see you real soon, OK?
EXIT.

REVERSE SHOT PENNY. Demeure muette un petit moment.

PENNY

à voix haute

See you soon, Sarah.

La mine de Penny s'assombrit après un moment. Elle quitte ensuite le CHAMP en vitesse.

PLAN D'ENSEMBLE, DANS L'AXE DE LA ROUTE, SARAH DE DOS qui déambule sur l'accotement. Les feux de circulation du carrefour des routes 329 et 364 sont visibles en arrière-plan. Sarah y est rendue, s'arrête, et baisse la tête vers le sol.

PLONGÉE DU PDV DE SARAH, DÉPLACEMENT D'APPAREIL pour suivre le changement de direction des empreintes de bottes.

SARAH

Off, acquiesce en marmonnant d'un air entendu et amusé

Mmmmh-mmh !

RETOUR AU PLAN D'ENSEMBLE ÉLOIGNÉ. Sarah bifurque à 90 degrés pour traverser la 329 et s'engager sur la 364 direction est.

SARAH

Follow that bird.

PLAN D'ENSEMBLE : Sarah marche sur la rue Watchorn, devant la chapelle Saint-Eusèbe (maintenant le CLSC Pays-d'en-Haut).

Un petit chemin de terre privé gardé par une barrière (aujourd'hui la rue Vivaldi) s'ouvre à droite sur Watchorn. Sarah surgit du HORS CHAMP, regarde par terre et s'arrête.

Les empreintes de bottes bifurquent vers le petit chemin privé. Sarah lève le regard, examine les environs de la guérite en grillage et repère un petit écriteau défraîchi :

**PROPERTY OF THE TOWN OF MORIN HEIGHTS – ACCESS FORBIDDEN
PROPRIÉTÉ DE LA VILLE DE MORIN HEIGHTS – ACCÈS INTERDIT**

PLAN D'ENSEMBLE :

Un terrain vague où traînent divers agrès de voirie. Les herbes sont hautes. Sarah y déambule librement, regarde tout autour. Elle approche d'un baraquement en bardeau de bois qui était autrefois blanc, en piteux état. Elle jette un coup d'œil par la fenêtre.

PLAN MOYEN, PDV DE L'INTÉRIEUR DU BARAQUEMENT, DANS LA PÉNOMBRE : Des objets divers accrochés au mur, vieilles courroies, harnais, une porte double sur la façade avant du baraquement. Le visage de Sarah est collé à la petite fenêtre de côté, ses mains de chaque côté de son visage pour mieux voir.

SARAH

en close miking

An old horsestable. I love this place.

Sarah poursuit son examen des environs. Elle descend une berge d'herbes hautes et d'arbustes. Sur un arbre est cloué un autre écriteau : « DANGER – KEEP OFF / NE PAS S'AVENTURER ». Sarah marche passé l'écriteau et se retrouve debout au sommet d'un rocher surplombant les chutes de la Rivière à Simon, jouxtant l'ancien barrage du moulin à scie Seale, désaffecté depuis des lustres. En ce jour de mai, le débit des rapides est encore très élevé.

SARAH

hoche la tête en signe d'émerveillement

Wow. So beautiful.

Sarah s'assoit sur une souche d'arbre, fouille dans son sac en jute brodée pour en sortir une tablette à dessin et des pastels à l'huile, puis se met à dessiner le panorama qui s'offre à elle.

Un son de guitare se fait entendre diffusément à travers le vacarme des chutes d'eau. Sarah cesse de dessiner, tourne lentement la tête vers le hors champ,

esquissant lentement un sourire alors qu'elle discerne progressivement le son. Elle réemballe ses choses puis reprend sa promenade.

Le son de guitare est maintenant plus audible alors que Sarah farfouille dans le taillis qui la sépare de l'extrémité du barrage Seale. Une percée lui permet d'accéder à cette extrémité. Des branches d'arbre lui bloquent la vue et l'empêchent de voir une personne assise sur la tranchée du barrage – une passerelle improvisée de 25 centimètres de large. Elle écarte les branches sans bruit.

PDV DE SARAH. Richard Séguin est assis là et, tout en chantant, gratte une guitare recouverte d'une impressionnante quantité d'inscriptions, photographies et décalques de toutes sortes.

RICHARD

**You can love most of the people most of the time
Now and then if you're looking I'm sure you will find
Someone who's helplessly hoping that someday**

REVERSE SHOT SARAH. Elle s'assoit sur la digue et écoute pensivement la ritournelle chantée par Séguin, sourire aux lèvres.

RICHARD

Off

**they'll finally find the one
Hopeless romantics keep hoping that someday will come**

Alors que Richard entame un bridge instrumental, Sarah se met à farfouiller dans son sac. Elle en extirpe le DC de *Journée d'Amérique* emprunté à la bibliothèque. Elle le tient à bout de bras devant elle dans le but de comparer l'image de couverture avec le regard de Richard Séguin, toujours assis à gratter son air.

PDV DE SARAH. La ressemblance est parfaite. Sarah secoue légèrement la tête en signe d'incrédulité, puis fourre le disque dans son sac. Durant le brassage, son lecteur de DC portable tombe du sac et chute bruyamment sur le béton de la digue. Séguin cesse net son grattage et regarde dans la direction de Sarah, tentant de discerner quelqu'un à travers le bosquet.

RICHARD

Y'a quelqu'un?

Sarah se lève.

PLAN D'ENSEMBLE, AXE DU PDV PERPENDICULAIRE À LA DIGUE, FACE À SÉGUIN :

Sarah marche lentement vers Richard, les bras tendus de part et d'autre tel un funambule.

REVERSE SHOT RICHARD. Il fronce les sourcils, impassible, regarde Sarah s'approcher.

Alors qu'elle est à côté de Richard, Sarah feint de perdre l'équilibre, faisant des moulinets de ses bras, en tendant un en direction de Richard.

SARAH

apparemment en panique

iiiiii... iiiiii... iiiiii !!!

Richard agrippe solidement le bras de Sarah, tout en regardant ailleurs, l'air blasé. Sarah a repris son équilibre et s'assied sur la tranchée de la digue, poussant un soupir de soulagement, posant une main sur le bras de Richard.

SARAH

avec emphase

Oh, merci beaucoup! Tu m'as sauvé la vie! Un peu plus et je tomber dans...

examine brièvement la surface de l'étang Seale à côté d'elle

... deux pieds et demi d'eau! Comment te remercier?

RICHARD

tourne de nouveau la tête vers Sarah, moment de silence, regard sceptique

C'est que... t'as fait exprès.

SARAH

un moment muette, outrée

**Quoi? Je marcher trois kilomètres depuis le maison de Lars Westvind,
sous les piqûres des moustiques et des mouches noires,
avec les autos qui roulent à toute vitesse près de moi?
Juste pour faire exprès d'être secourue par un espèce de... de...
*old man of the mountain?***

RICHARD
stoïque, impassible
En plein ça.

REVERSE SHOT SARAH, elle demeure un long moment à regarder Richard, puis baisse le regard en signe d'embarras, avant de le regarder de nouveau furtivement.

SARAH
Comment tu as deviné?

Les deux éclatent de rire. Richard reprend le *bridge* instrumental de *Hopeless Romantics*.

SARAH
après s'être assise à côté de son nouvel ami
Qu'est ce que tu joues en ce moment?

RICHARD
sans perdre son attention, sans détourner le regard de sa guitare
C'est une chanson de Steve Earle, tu connais?

SARAH
Non, mais j'aime beaucoup ça.

RICHARD
**Je suis pas surpris que tu ne le connaisses pas.
Le gars roule sa bosse depuis longtemps,
mais les medias et la compagnie de disques ne mettent pas d'emphase sur lui,
comme ils le font avec Springsteen et Mellencamp.**
regarde Sarah
Je sais pas pourquoi.

SARAH
**Il n'est pas le seul à être injustement méconnu.
Moi aussi, je connais des jeunes chanteurs qui sont dans cette situation.
Prête-moi ta guitare, je veux t'en faire connaître une.**

RICHARD
passse la bandoulière brodée «navajo» par-dessus sa tête
D'accord, je suis curieux.

SARAH

s'accorde, joue les premières mesures de ALL APOLOGIES de Nirvana
C'est une jeune chanteur de Seattle qui s'appelle Kurt Cobain.

RICHARD

J'aime ce que tu joues, c'est très beau.

SARAH

Mais ça c'est rien.
Tu sais ce qu'il fait à la fin de son spectacle?

RICHARD

très intrigué, moment d'hésitation
Nnnnnooooon...

SARAH

s'est levée, cesse net de jouer, crie à tue-tête
IL DÉMOLIT SA GUITARE !
se met à faire des moulinets au dessus de sa tête avec la guitare de Richard
ARRRRRGH !!!

RICHARD

blanc comme un drap, agrippe sa guitare au vol, la reprend
Euh... Merci, Sarah... Démonstration très éloquente...
Mais refais-moi jamais ça quand je serai chaud, s'il te plaît...

SARAH

Quand tu seras... chaud? Que veux tu dire?

RICHARD

Don't ever do that when I'm drunk.

SARAH

**C'est promis. Bon, là, j'arrête de blaguer. Prête moi ta guitare,
je veux te jouer quelque chose. Je suis sérieuse maintenant.**

Richard pousse un grand soupir, a un regard d'appréhension alors qu'il redonne sa précieuse guitare à Sarah. Cette dernière s'accorde.

SARAH
**Je veux te parler d'une chanteur québécois
que personne ne connaît là où j'habite.**

RICHARD
«Là où t'habites»? C'est où, ça, là où t'habites?

SARAH
affiche une moue blasée et nonchalante, en regardant vers le lointain de l'étang
Mmmmh... Loin, là bas.

RICHARD
s'esclaffe
Loin, là-bas? Réalises-tu que tu parles d'une ville d'un million d'habitants?

SARAH
Oui, et je m'en fiche. C'est un nowhere anyway.

RICHARD
*manifestement fasciné par Sarah,
la regarde un long moment avec profondeur pendant qu'elle termine de s'accorder*
T'es une vraie bohémienne dans l'âme, toi.
Je croyais que les bohémiennes avaient disparu avec les années soixante-dix.

SARAH
**Tu fais un bonne bohemian toi aussi. Tu m'aides avec ma composition,
puis tu disparaîs à pied sans rien dire, sans même me laisser le temps
de te remercier. Mais écoute ceci. J'ai emprunté le disque de cet artiste
à la bibliothèque récemment. Je sais pas si tu le connais.**
Je vais te jouer une de ses chansons, d'accord?

RICHARD
D'accord, je t'écoute. Je le connais peut-être.

Sarah a fini de s'accorder. Elle prend un grand respir puis lâche un accord de puissance qui fait sursauter Richard.

SARAH
JOURNÉE D'AMÉRIIIIIIIIIQUE ! WHOU !

Richard a un moment de stupéfaction, puis part à la renverse de rire.

PLAN D'ENSEMBLE : Sarah et Richard sont assis sur la digue et chantent, par un magnifique après midi de mai.

SARAH ET RICHARD

DE LOIN, SON AMBIANT DES CHUTES ET DE LA RIVIÈRE

**Il fait froid, y'est cassé, sans diplôme, sans papier,
accoté le long d'un mur il cherche un peu d'azur...**

FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE ET SON :

3. EXTÉRIEUR JOUR :

Bel après midi de mai. Sur le large sentier formé par le corridor aérobique de Morin Heights, Sarah et Richard marchent lentement côte à côte en discutant. On entend *OFF* l'intro (allongée) de la chanson de Steve Earle *Even When I'm Blue*. On entendra cette chanson pour tout le reste de la présente séquence, montage remanié au besoin.

RICHARD

Une bonne chanson populaire doit contenir deux choses, Sarah. D'abord, elle doit témoigner de ce qui te rend malheureuse, et ensuite, elle doit témoigner de ta confiance de t'en sortir. C'est comme ça que le chansonnier populaire devient un modèle pour le peuple dont il fait partie.

SARAH

Toutt ça c'est bien beau, mais il y en a pas de peuple chez moi, loin là-bas.

RICHARD

Eh bien, peut-être qu'il y en aura un un jour! Tu peux faire la différence, tu sais. Si tu réussis à faire un jardin dans cette espèce d'arrière cour de roches et de profiteurs qu'est Vancouver, d'autres fleurs y pousseront, je te le garantis. Et ce pourrait être en partie grâce à toi.

SARAH

Il y a des choses qui te rendent malheureux, toi, dans le monde où tu vis?

RICHARD

soudain assombri

Oui, Sarah. Beaucoup. Et je n'en ai conscience que d'une partie. Le malheur qu'on connaît n'est jamais tout le malheur.

SARAH

J'ai hâte de avoir le même regarde sur ma vie que le tienne.

RICHARD

Je suis sûr que tu l'auras, Sarah. Seul un être sensible et intelligent peut écrire des textes comme ceux de Vox et Sad Clown.

détourne son regard vers le lointain, soupire, voix tressillante

Moi, j'aurai jamais ce que je veux.

Sarah prend le bras de Richard et le place autour de sa taille, avant de faire de même avec son bras à elle. Elle le regarde en souriant. Richard lui rend son regard et retrouve tout aussitôt le sourire.

Entretiens, le PDV s'est éloigné lentement en TRAV. ARRIÈRE. Alors que l'appareillage du PDV est à six ou sept mètres du duo, une autre personne devient incluse dans le CHAMP, en l'occurrence le chansonnier étasunien Steve Earle, tel qu'il paraissait en 1990. Earle est vu de profil, debout et immobile, terminant de gratter l'intro de *Even When I'm Blue* à la guitare, tout en regardant Sarah et Richard marcher derrière lui. Earle se tourne lentement pour faire face au PDV en REGARD CAMÉRA, et se met lui aussi à marcher de telle sorte qu'il est toujours quelques mètres devant le duo. Sarah et Richard poursuivent la discussion, mais le chant et le grattage de Earle OCCUPENT TOUT LE CHAMP SONORE.

STEVE EARLE

regard d'interrogation introspective

I've always heard that love is blind

un sourire de confiance éclot sur le visage de Earle

but I know that there's another kind

Richard et Sarah sont assis bras dessus bras dessous au bord d'une très haute chute, située à deux kilomètres au sud de Morin Heights, tout près de la route 329. La féerie printanière bat son plein : le vert tendre des jeunes feuilles, le ciel bleu, des oiseaux traversent le CHAMP de temps à autre, se chamaillant et se poursuivant.

EARLE

OFF

Shines like a beacon in the night...

COUPE : EXTÉRIEUR JOUR. PLAN D'ENSEMBLE EN LÉGÈRE CONTRE-PLONGÉE de la façade de la résidence d'artistes de *Le studio Morin-Heights*.

COUPE : PLAN MOYEN PROFIL de Sarah et Richard, étendus dans une des chambres de la résidence dans la lumière éclatante du matin, manifestement nus sous les draps, se cajolant, se taquinant, s'embrassant.

EARLE

OFF

... and holds up in the morning light

COUPE :

Sarah, Richard et Steve forment un trio de voix et de guitares, assis sur un petit muret de pierre d'apparence ancienne, dans la forêt. Tous trois sont radieux.

LES TROIS

**'Cause in my dreams, she travels with me when I run
And in my dreams, she takes my hand
when I make my stand but morning always comes**

COUPE :

Sarah et Richard sont étendus côte à côte, sur le dos, dans une petite clairière tapissée de mousse parmi les bouleaux blancs. Sarah a niché sa tête dans le creux de l'épaule de Richard. *Even when I'm blue* s'égrène en instru.

SARAH

sans cesser de regarder le firmament

Tu as quelqu'iune dans ta vie?

RICHARD

Oui, mais en ce moment, on est en pause.

On réfléchit sur l'avenir de notre relation. On est ensemble depuis quinze ans, alors on veut pas poser de geste brusque. Et vu qu'on se fait confiance, on sait que ce que nous déciderons sera le mieux pour tous les deux.

SARAH

Incroyable.

J'ai jamais entendu personne parler comme toi et j'ai des dizaines d'amis.

RICHARD

Oui, mais tes amis, ils ont pas mon âge.

Cette vision des choses, je ne l'avais pas, à 22 ans, tu sais.

SARAH

prend la main de Richard, la caresse

**Tu peux faire un petite peu de place pour moi, en toi?
Je te alourdirai pas avec de quelconques intentions.**

RICHARD
**Difficile pour moi de t'y inviter.
Je suis presque assez vieux pour être ton père.**

ANGLE DIFFÉRENT. Sarah s'étend de tout son long sur Richard.

SARAH
sourire taquin
**Tantôt tu as dit que je étais une bohemian.
Les bohemian, ça s'invite chez vous sans frapper à la porte.**

RICHARD
caresse le visage de Sarah, puis détourne le regard vers le PDV.
Oui. Et ça s'en va sans prévenir.

SARAH
force d'un doigt la tête de Richard à lui faire face, a perdu le sourire
Don't say that ! Are you always that depressed ?

RICHARD
esquisse un petit sourire, moment de silence, caresse les cheveux de Sarah
Only when I'm blue.

Les deux éclatent de rire et se donnent un long et passionné baiser sur la bouche.

EARLE
off
**I know it's too good to be true
She loves me even when I'm blue.**

COUPE : On entame le bridge instrumental final de l'enregistrement original de la chanson de Steve Earle. Sarah et Richard marchent au bord de la route 329, approchant de la résidence d'artistes de *Le studio*, dialoguant OFF. Sarah s'éloigne un peu de Richard pour se mettre à faire du pouce, affichant un air guilleret et primesautier. Richard l'examine pensivement, manifestement en train d'évaluer sa technique.

REVERSE SHOT RICHARD. Examine Sarah un moment, puis secoue légèrement la tête à la négative, moue de désapprobation. Il rejoint Sarah et se met manifestement à critiquer, toujours OFF, sa technique d'auto-stop. Il entreprend de montrer à Sarah comment LUI fait du pouce. Sarah s'éloigne pour examiner sa technique.

PLAN MOYEN FACE. Richard se place debout au bord de la route. Il se met à faire du pouce d'un air sérieux, pensif et suffisant à la fois, virilement, sans sourire, la tête haute.

REVERSE SHOT SARAH. Après un moment à examiner Richard, Sarah part à rire, pointant Richard du doigt comme pour s'en moquer. Elle se place ensuite à son tour debout au bord du chemin, pousse Richard à l'écart en riant et se livre à une imitation sarcastique de Richard faisant du pouce, adoptant un faciès exagérément sinistre et austère.

REVERSE SHOT RICHARD. Outré d'être tourné en dérision par Sarah, affiche un moment une réaction soudaine de totale (et exagérée) hargne. Puis, Richard sort de nulle part un panneau de carton et un gros marqueur au feutre, et inscrit quelque chose à la hâte sur le carton, en regardant hargneusement Sarah une ou deux fois. Son écriteau complété, il se le met sous le bras, puis prend un *cartoonesque* élan pour se ruer sur Sarah. Il disparaît HORS CHAMP.

PLAN MOYEN FACE. Richard, furieux, prend Sarah dans ses bras, la plie en deux sur son épaule gauche, puis sort son écriteau qu'il tient de la main droite bien à la vue d'éventuels automobilistes, sans relâcher son emprise sur Sarah, qui, totalement crampée, se débat furieusement en agitant bras et jambes.

EMMENEZ-LA «LOIN LÀ-BAS» (JE PAIE LE GAZ)

PLAN D'ENSEMBLE EN PLONGÉE ACCENTUÉE, manifestement capté à travers une fenêtre puisqu'une main féminine tient un rideau ouvert en BORDURE DE CADRE :

L'allée d'accès de la résidence *Le studio*. Richard y marche d'un pas gaillard en direction de la résidence, Sarah toujours sur son épaule. Les deux font diverses simagrées et sont tout à fait hilares.

REVERSE SHOT LISE JALBERT. Elle tient toujours le rideau à l'écart, observant la scène en contrebas, songeuse, impassible.

LA CHANSON ORIGINALE DE LAURENCE JALBERT *DORMIR* DÉBUTE SUR LA BANDE SON alors que Lise remet le rideau en place doucement et se retourne pour se diriger vers l'extrémité opposée de la spacieuse et luxueuse chambre.

<http://www.lamortquiblesse.com/menu/corpus-exegetique/lj/avant-le-squall/dormir>

TRAV. LATÉRAL pour suivre la marche de Lise. Alors qu'elle marche, l'environnement change graduellement pour devenir EXTÉRIEUR NUIT celui du Cap Bon ami, une haute falaise située en bordure du Golfe du Saint Laurent, à quelques kilomètres de Rivière au Renard. Le cap est baigné par la lumière d'une énorme pleine lune.

PLAN D'ENSEMBLE LISE EN PLONGÉE 35 DEGRÉS. L'environnement de Lise est baigné par la lumière de la lune. Lise lève la tête vers le PDV, le regard dirigé 15 DEGRÉS HORS DE L'AXE DU PDV. Elle *lipdubbe* sa chanson tout au long de la séquence.

LISE

très lent TRAV. AVANT SANS VARIATION D'ANGLE

Je veux dormir, dormir à tout prix, j'en ai vraiment besoin

le TRAV. se termine sur un GROS PLAN VISAGE DE LISE

Je passe mes nuits à chercher le bon chemin

COUPE : PLAN MOYEN LISE de dos. Lise se retourne lentement. Elle fixe quelque chose du regard derrière elle.

LISE

Amoureusement, immanquablement, je reviens

COUPE : PLAN D'ENSEMBLE de la fenêtre de la chambre où se trouve Lise, les rideaux se balançant au vent, arrière-plan d'arbres et de collines éloignées, RIRES OFF de Sarah et Richard.

REVERSE SHOT LISE, dans l'environnement nocturne du Cap Bon ami. Elle baisse le regard.

LISE

Invariablement, presque impunément, je retiens

COUPE : PLAN D'ENSEMBLE LISE, PDV AU RAS DU SOL.

Tout en chantant, Lise regarde autour d'elle avec un air d'incompréhension croissante : le jour est en train de se lever dans le ciel, mais son environnement terrestre demeure dans la même semi-obscurité que précédemment.

LISE

**Je retiens la nuit qui se suffit, elle ne demande rien
Elle choisit mes couleurs du lendemain
Mais quand l'aube arrive dans ses teintes vives, je n'y vois rien**
acquiesce d'un consentement résigné
Je dormirai sûrement plus loin

CHANGEMENT D'ANGLE 180 DEGRÉS EN PANO. TRÈS RAPIDE :

EXTÉRIEUR PLEIN JOUR EN SUREXPOSITION, le bleu du ciel tire au blanc:

PLAN MOYEN LISE, elle fait face à la caméra, le vent dans les cheveux. Elle arbore une grande robe longue noire et un air déterminé, presque confrontant.

LISE

**Mais la nuit m'ébranle, me fait perdre pied
Dans sa robe blanche, je suis effrayée**

INTÉRIEUR JOUR :

Salle à manger de la résidence d'artistes de *Le studio Morin Heights*. PLAN MOYEN FACE de Lise et Sarah assises côte à côte à table. Les coudes de leurs voisins de table sont visibles dans le CADRE. Toutes deux prennent leurs coupes à vin. Sarah tend la sienne vers Lise dans le but de porter un toast.

LISE

off

Je l'aime autant que la distance qui nous sépare

GROS PLAN SARAH DU PDV DE LISE. La coupe à vin de Sarah est levée, attendant manifestement que celle de Lise se présente à son tour. Sarah regarde Lise HORS CADRE, petit sourire.

SARAH

alors que s'égrène l'intro instrumentale du second couplet de Dormir

To friendship.

REVERSE SHOT.

LISE

lève enfin sa coupe, sourit à son tour

To friendship.

COUPE : INTÉRIEUR JOUR

Lise est étendue tout habillée sur le lit de sa chambre, à la résidence *Le studio*, en train de siester.

LISE

son OFF des rires et cris de Sarah et Richard

Je dois dormir, je veux rêver de lui, j'en ai vraiment besoin

Lise ouvre les yeux, demeure un petit moment sur place, se lève précipitamment et va à la fenêtre. Écartant le rideau d'une main, elle regarde dans la cour, en contrebas. Les rires et cris sont UN PEU AMPLIFIÉS.

LISE

Ouvert mes yeux, vus de mes yeux,

Lise tourne lentement la tête vers l'arrière, vers le mur opposé à la fenêtre

puis plus rien

PLAN d'un ciel nocturne immense et étoilé, sans lune.

REVERSE SHOT : Lise ramène son regard vers le spectacle qui s'offre à elle de la fenêtre.

PLAN D'ENSEMBLE PLONGÉE 40 DEGRÉS : Sarah toujours sur ses épaules, Richard est en train de faire la toupie. Rires et cris.

RICHARD

Even though I'm paying the gas, NO ONE WANTS YOU!

I'm shipping you back by bus!

LISE

Ils étaient deux à valser dans mon chagrin

COUPE :

Une scène d'amphithéâtre brillamment éclairée. La *pop star* Michel Rivard remet à Laurence Jalbert (circa 1991) une statuette, un Félix, sous un tonnerre d'applaudissements

LISE

off

Je dormirai sûrement plus loin

COUPE :

PDV des coulisses. Lise, statuette en main, marche vers le PDV en saluant la foule. Une fois en coulisses, alors qu'elle est maintenant cadrée PLAN MOYEN, elle regarde autour d'elle, lance furieusement la statuette vers le HORS CHAMP, pose les mains sur ses hanches, et regarde la CAMÉRA. ÉCLAIRAGE VIF, EXCESSIVEMENT LUMINEUX

LISE

vent dans les cheveux, arrière plan d'artistes sur scène en FREEZE FRAME

Mais la nuit m'ébranle, me fait perdre pied

Dans ma robe longue, je suis effrayée

pointe la tête d'un geste brusque vers une direction imprécise du HORS CHAMP

Je l'aime autant que la distance qui nous sépare

Début le long bridge instrumental menant au dernier refrain de la chanson *Dormir*.

GROS PLAN d'une porte qui s'ouvre. Derrière cette porte, apparaît Lise Jalbert à son âge actuel de 55 ans. Un sourire radieux éclot dans son visage alors qu'une dizaine de personnes, incluant une impressionnante marmaille, font irruption par cette porte dans son condo du Vieux Longueuil.

Salle de séjour, somptueux décor du temps des fêtes. Les petits enfants de Lise déballent leurs cadeaux de Noël, entourés de Lise, sa fille de 35 ans Jessy, son ado de 17 ans Nathan, et leurs conjoints respectifs.

Table de salle à manger somptueusement décorée. Les convives prennent gaiement place. Lise invite tout le monde à relaxer alors qu'elle se dirige vers la cuisine. Jessy fait mine de la suivre pour l'aider, mais Lise l'asseoit de force, avec taquinerie, parmi les convives. Jessy n'insiste pas.

Lise entre dans l'espace cuisine de son condo. Pour atteindre la plaque chauffante, où trône entre autres une grande marmite de soupe, elle doit se faufiler à travers cinq musiciens en pleine performance d'exécution de la chanson *Dormir*, soit le batteur Marc Lessard, les guitaristes Yves Savard, Richard Séguin et Hugo Perreault, et le bassiste Pierre Duchesne. Enfin parvenue devant la plaque chauffante, Lise s'appuie sur le rebord du comptoir, baisse la tête comme prise d'un malaise. D'un geste du bras, elle balaie par terre huit bols à soupe qui trônaient sur le comptoir. Les bols vont choir sur le plancher et éclatent en miettes. Lise tombe à genoux aux côtés de Richard Séguin, se recroqueville et se prend la tête entre les mains.

REVERSE SHOTS sur les convives, qui perdent leur air gai et dirigent un regard inquiet vers la cuisine. Lorsque c'est le tour de Jessy de bénéficier de son REVERSE SHOT, cette dernière regarde les convives d'un air calme et rassurant, et survole la table de ses mains aplanies en signe d'apaisement.

JESSY

se lève

Inquiétez-vous pas, je vais aller voir ce qui se passe.

Je connais le refrain, je sais d'où ça vient.

EXIT Jessy.

COUPE : PLAN D'ENSEMBLE FRONTAL des cinq musiciens et de Lise, toujours agenouillée par terre à ne pas «feeler» du tout. Richard Séguin a cessé de jouer, s'est accroupi près de Lise et tente de la ramener à une meilleure disposition. Jessy se fraie à son tour un chemin parmi les musiciens en pleine grosse job. Parvenue aux côtés de Lise, Jessy demeure un moment à regarder sa mère. Puis, elle étire le bras et l'agrippe par l'arrière du collet, tout en dirigeant lentement son regard vers le PDV, simultanément au crescendo qui annonce la fin du *bridge*.

TRÈS RAPIDE ZOOM IN OU TRAV. AVANT – devenant GROS PLAN JESSY, la tête de Lise toujours baissée EN BORDURE INFÉRIEURE DE CADRE. Manches de guitares EN ARRIÈRE PLAN, les musiciens se démènent frénétiquement alors que le refrain final débute.

JESSY

REGARD CAMÉRA UN PEU COLÉRIQUE

Près de lui je tombe, me fait perdre pied

Dans ma robe longue, je suis effrayée

Je l'aime autant que la distance qui nous sépare

FONDU AU NOIR alors que le REGARD CAMÉRA de Jessy se neutralise quelque peu.

APPARITION EN FONDU : PLAN D'ENSEMBLE EN PLONGÉE VERTICALE ACCOMPAGNÉE D'UNE ROTATION DE L'AXE DU PDV

Lise est étendue dans le lit de sa chambre de la résidence Le studio.

LISE

Je veux dormir, dormir à tout prix

FONDU AU NOIR

APPARITION EN FONDU :

INTÉRIEUR JOUR. Salle à manger de la résidence *Le studio*. Les derniers accords de *Dormir* s'égrènent OFF en une magnifique conclusion complète, dépourvue de stupide *fade-out*. Lise et Sarah portent enfin leur toast. Tintement des verres qui s'entrechoquent.

DEUX PLANS EN CHAMP / CONTRECHAMP représentant Lise et Sarah se regardant fixement alors que leurs coupes se touchent encore. Elles arborent d'indicibles et discrets sourires.

SUCCESSION DE PLANS MOYENS : INTÉRIEUR JOUR, SOLEIL COUCHANT. Des convives autour de la table du repas du soir, dans la grande salle à manger de la résidence d'artistes de *Le studio Morin-Heights*. On y reconnaît les deux techniciens de pupitre de la veille, Paul Northfield et Lee Preston, le magnétophoniste Glenn Robinson, le batteur de *Rush* en résidence Neil Peart. Il y a Richard, Lise, Sarah, le musicien Gérard V. Leduc, le réalisateur Paul Pagé. Le repas est gai et jasant.

PLAN MOYEN FRONTAL LISE ET SARAH. Les deux discutent, rient abondamment, la chimie est de toute évidence plus qu'excellente.

Les convives se lèvent un à un, graduellement.

NEIL

Oh, shit. Gotta go back to work.

LEE

a manifestement un petit coup dans le nez

Work? Wuzzdat?

PAUL PAGÉ

Ouin ben faut y aller. Avec les travaux sur la 15, ça peut être long.

GÉRARD

Reste donc aussi. Y'a de la place.

et autres remarques de circonstance.

4. EXTÉRIEUR NUIT.

PLAN D'ENSEMBLE. Un vigoureux feu de camp au bord d'un petit lac. Richard Séguin s'affaire à aviver le feu avec une vieille carquette alors qu'on a déjà un impressionnant brasier. Lise et Sarah sont couchées à plat ventre face au feu, le visage appuyé dans les paumes des mains, à observer le manège de Richard. Des coupes à vin reposent sur un rocher plat tout à côté. Elles ont l'air de deux juges de patinage artistique en plein travail d'évaluation. Occasionnellement, elles se chuchotent l'une l'autre à l'oreille, pouffant de rire à chaque fois. Lorsque Richard approche pour voir ce qui se passe, elles cessent de rire net et le dévisagent avec des sourires exagérés d'au moins 52 dents chacun. À chaque fois, Richard retourne à sa tâche avec un air soupçonneux à l'endroit des deux amies.

LISE

Richard?

RICHARD

Oui, Lise?

LISE

pointe du doigt une partie de la base du feu, devant elle

Écoute, y a un petit coin de ton feu, ici, là, qui est comme... mal allumé.

Richard vient voir l'endroit en question

Ouin, le coin... inférieur droit, disons. Juste là, là.

Richard se croise les bras et dévisage Lise d'un air blasé

Pourrais-tu le le le le...

elle produit un espèce de geste d'expansion de ses deux mains, puis s'emmitoufle dans ses bras

Je commence à être gelée... gegegege...

donne un coup de coude à Sarah

SARAH

comprenant que Lise veut qu'elle en rajoute

Ah oui, moi aussi Richard, j'ai très froide...

tend les mains vers Richard

Touche à mes mains, tu vas voir comme elles sont froides...

Secouant la tête de légère exaspération, Richard s'éloigne, s'assied sur une épaisse couverture et se met à pratiquer ses accords pour sa future chanson *Aux portes du matin*. Lise agrippe les mains de Sarah et demeure un petit moment à les toucher, alors que Sarah a une réaction d'hostilité boudeuse.

LISE

lâchant un peu brutalement les mains de Sarah

Ben franchement, Sarah McLachlan. Sont pas frettes pantoute tes mains.

Qu'est-ce c'est qu'une fille de Vancouver connaît dans le frette?

tend ses mains vers Richard, assis à un mètre et demi, alors que Sarah regarde ailleurs en trépignant, adressant de courts regards hargneux intermittents à Lise

Touche moi à ça, Richard. Tu vas voir c'est quoi des mains...

regarde Sarah en coin, hostile

... de VRAIE GASPÉSIENNE FROIDES. On connaît ça en Gaspésie le froid.

SARAH

dardant un regard vers Lise

Des mains de vieille mémé frigide, oui !

LISE

se met à genoux devant Sarah pour la surplomber, se croise les bras

Oh! Quel toupet! C'est comme ça que tu me remercies de t'avoir fait connaître ton chum? Parce que C'EST GRÂCE À MOI si tu le connais, OK?

regarde ailleurs avec un air de dépit

Eille, on m'y reprendra, moé, à faire les entremetteuses pour des...

regarde Richard

... des gentlemen-farmers sur leur retour de quarantaine... pis pour des...

regarde Sarah

... des ENGLOPHÔNES AVEC LES DENTS CROCHES !

SARAH

se place elle aussi à genoux devant Lise

Hey ! J'AI PAS LES DENTS CROCHES, espèce de... de...

agrippe les cheveux de Lise pour lui voir le fond de la tête

... FAUSSE ROUSSE PERMANENTÉE !

C'est maintenant une foire d'empoigne. Lise et Sarah se tirent les cheveux l'une l'autre en criant. Après quelques secondes de cette foire, elles cessent net toutes deux, en même temps, et observent Richard du coin des yeux, sans se lâcher les cheveux.

PLAN MOYEN : Richard est assis, gratte toujours, et fredonne doucement l'air du premier couplet d'*Aux portes du matin*.

REVERSE SHOT SARAH ET LISE. Elles se tiennent toujours les cheveux en observant Richard fixement.

SARAH

redirige son regard vers Lise

Il est pas impressionné du tout.

LISE

lâche les cheveux de Sarah, aussitôt imité par cette dernière

Non. Pas une crise de menute.

les deux amies reprennent leur position initiale

Rien de surprenant là-dedans, Sarah.

Oublie pas que MÔSSIEU est le chanteur le plus populaire au Québec.

Des pitounes, y'en a plein son sac.

Pis en plus, MÔSSIEU a une femme à maison.

Pis, euh... PAS LAIDE, sa blonde. Je l'ai vue.

RICHARD

cesse de gratter

T'as vu Marthe, toi?

LISE

Ben oui, au party cinquième anniversaire d'Audiogram.

RICHARD

reprend son grattage

Ah, c'est vrai, elle était là.

Lise et Sarah regardent Richard et ont un haussement d'épaules cynique.

SARAH

Ce gars là est reallement le King of the Hill.

LISE

Oui. Tu peux le dire. Pis y'en veut toujours plus, c'est ça le pire.

Tu vois, tu viens de t'ajouter à la liste, ma pauvre fille.

The never-ending hunger.

RICHARD

jette un bref regard à Lise, puis, sur le ton d'André Dubois des Cyniques

Va donc chier.

SARAH

regarde Lise pensivement

The never-ending hunger, you say.

sort une tablette de papier et un stylo de nulle part

Wait a minute, I like that. Let me write that down.

se met à écrire

LISE

lentement, en même temps que Sarah écrit, SARAH répétant chaque mot

The... never... ending... hunger... lyrics... by... Laurence... Jalbert... and...

Sarah... McLachlan... Laurence... gets... ten... percent... of... royalties...

bank... account... number...

SARAH

se réveille enfin, lance un regard colérique à Lise

What? TEN PERCENT? Getoutthere!

ONE percent is all you deserve for a song title!

LISE

**Oh ya? Well, I'M SUEING! Richard, donne moi ton cellulaire,
que j'appelle mon avocat. J'actionne ta blonde, le gros.**

Lise et Sarah reprennent leur manège de pognage de cheveux durant 3-4 secondes, puis partent à rire.

SARAH

Alors, c'est grâce à toi si je connais Richard? Raconte?

LISE

**Eh bien, c'est ce matin que ça s'est passé, peu avant que tu commences à
travailler chez Westvind. Je suis arrivée au studio hier après midi.
Je travaille habituellement à Longueuil, mais mon réalisateur était malade hier.
Audiogram m'a envoyée ici pour compléter ma job. J'ai travaillé ce matin de
six heures à neuf heures. Puis, j'ai eu deux heures de pause. Je suis rentrée à
la résidence pour prendre quelques affaires et me changer
avant d'aller déjeuner à Saint-Sauveur.**

COUPE :

5. EXTÉRIEUR JOUR : RÉSIDENCE D'ARTISTES LE STUDIO MORIN-HEIGHTS.

L'intro instrumentale de la chanson de Laurence Jalbert *Qui est cet homme?* se met en branle. CETTE CHANSON TAPISSERA TOUTE LA SÉQUENCE DANS UN MONTAGE FORTEMENT REMANIÉ, pour accommoder la structure dramatique.

Lise Jalbert marche vers son véhicule, dans le petit stationnement à côté de la résidence. Un bruit de porte qui se ferme se fait entendre OFF, faisant sursauter Lise. Elle ferme ensuite les yeux en signe de légère exaspération, montrant que quelque chose dans ce bruit l'insupporte.

CHANT DE LAURENCE JALBERT

OFF

**En entrant dans la cour, derrière moi la porte s'est fermée
Mon cœur a fait trois tours, j'ai toujours eu peur de rester coincée**

CHANGEMENT D'ANGLE TRÈS RAPIDE SANS COUPE, 45 DEGRÉS :

Lise regarde la caméra, alors que derrière elle, HORS FOCUS, un homme chevelu transportant un coffre de guitare achève de verrouiller la porte derrière lui.

LISE

*EN APARTÉ AU PUBLIC, criant par-dessus le niveau sonore élevé de la musique,
qui devient en instrumental*

**Bon, là faut j'vous explique une affaire.
Les bruits de portes qui se ferment
me font cet effet là depuis l'âge de cinq ans.**

EXTÉRIEUR JOUR:

Lise, cinq ans, est assise à l'arrière d'une auto des années cinquante, pendant que son père et sa mère s'engueulent à l'extérieur. La fillette examine la scène d'un air inquiet. Lise, trente-deux ans, est assise à côté d'elle et poursuit son récit en REGARD CAMÉRA, la dispute visible à l'ARRIÈRE PLAN.

LISE

**Étant toute petite, je suis restée enfermée dans le char parce que ma mère
avait oublié la clef à l'intérieur. Je capotais.
Il devait faire 30 degrés à l'ombre ce jour-là.**

PLAN MOYEN PÈRE ET MÈRE : La mère tient une grosse roche dans sa main. Le père, en beau fusil, retient de sa main le poignet de son épouse pour l'empêcher de faire quelque chose avec la roche. Ça s'engueule à qui mieux mieux, OFF.

LISE

off

**Ma mère voulait péter la vitre avec une roche pour me sortir de là.
Mon père était pas d'accord. Remplacer une vitre de porte de char, en 1962,
ça aurait coûté au vieux quelque chose comme deux jours de salaire.**

Lise, 32 ans, s'affaire à péter la vitre de l'intérieur à l'aide du *Félix* de la découverte de l'année 1991, sous le regard amusé de Lise, 5 ans.

LISE

la voix secouée par ses efforts contre la vitre de portière

**Je me souviens pas trop... comment on s'est sorti de ce mauvais pas...
mais on s'en est sorti.**

On est de retour dans le stationnement de la cour de la Résidence *Le studio*. Lise est toujours en REGARD-CAMÉRA, l'homme achevant de verrouiller la porte derrière elle en PROF. DE CHAMP HORS-FOCUS.

LISE

tout en commençant à se retourner en direction du nouveau venu

**J'ai plus jamais revu mes parents s'embrasser après cet incident-là.
Je m'en considère un peu orpheline.**

ANGLE DIFFÉRENT. Lise s'approche lentement de l'homme, qui s'avère être Richard Séguin, son coffre de guitare dans son dos. Ce dernier se retourne lentement, tout en contemplant un bout de papier en souriant. Il est dans la lune et ne semble pas remarquer que Lise est maintenant à côté de lui, contemplant elle aussi le bout de papier.

CHANT DE LAURENCE JALBERT

off

**Mais là, qu'est-ce que j'ai vu, j'ai vu un homme qui souriait aux anges,
que je n'ai pas vus**

RICHARD

Excuse-moi, j'aurais besoin d'une info. Je cherche mon chemin.

REVERSE SHOT LISE

Elle roule son regard vers le haut d'un air coquin, sourire discret en coin, cherchant à avoir l'air la plus «cute» possible aux yeux du meilleur (et plus beau) chansonnier du Québec contemporain.

LAURENCE JALBERT

off

**L'homme me demande son chemin, je lui aurais donné le mien à deux mains...
Voilà !**

LISE

Est-ce que tu tutoies toujours les gens, ou est-ce que tu me reconnais?

RICHARD

regarde Lise un bref moment

**Non, je crois pas te connaître.
Je tutoie toujours les gens de mon milieu de travail.**

LAURENCE JALBERT

off, alors que Lise baisse le regard, toujours ce canailou sourire en coin

Mon visage n'lui dit rien ...

COUPE :

PLAN MOYEN EN PANO. CONVERGENT autour de Lise, 17 ans, étendue sur le lit de sa chambre en train de feuilleter un *scrap-book*, des posters de Marie Claire et Richard Séguin tapissant les murs.

LISE

REGARD CAMÉRA

... mais moi c'est sûr qu'j'connais le sien!

PLONGÉE sur le contenu du *scrap-book* : coupures de revues et de journaux consacrées à Marie Claire et Richard Séguin. La tête de Lise est visible À L'AVANT PLAN, HORS FOCUS.

COUPE :

PLAN MOYEN FRONTAL : Lise et Richard redirigent leur regard vers le bout de papier. Richard n'a pas perdu son sourire.

LISE

C'est là que tu veux aller?

lit

Galerie Lars Westvind, 107, rang 4, Morin Heights.

redirige son regard vers Richard

Je sais où c'est. C'est sur le chemin de Sainte Adèle.

Je t'y emmène, si tu veux. Je pensais aller déjeuner à Saint-Sauveur.

Rien m'empêche d'aller à Sainte Adèle à la place.

Ça te fait rien de revenir par tes propres moyens?

REVERSE SHOT RICHARD. Son visage devient illuminé de son plus beau sourire en carrière.

RICHARD

tendant la main

Pas du tout, euh... ton prénom ?

LISE

a un moment de réaction mitigée face au sourire de Richard

**Ouin... je pensais pas que l'idole de mes seize ans
était un passionné de galeries d'art d'arrière-pays.**

tend enfin sa main

Lise Jalbert. Laurence, de mon prénom d'artiste.

Richard a un moment d'arrêt, puis serre la main de Lise.

RICHARD

Ah, c'est toi Laurence Jalbert? Heureux de te rencontrer enfin.

On m'a beaucoup parlé de toi.

REVERSE SHOT LISE. Elle a un haussement de sourcils un peu cynique, un tantinet amer, à l'endroit de Richard, petit sourire en coin.

LISE

Ah oui? Et... qu'est-ce qu'on t'a raconté à mon sujet?

RICHARD
**Bélanger et Pagé n'ont pour toi que des louanges.
Michel a les plus hautes attentes à ton endroit. Et moi aussi, tu sais.
Je possède dix pour cent des parts d'Audiogram.
T'as besoin de marcher drette.**

Les deux partent à rire.

COUPE :

EXTÉRIEUR JOUR, ROUTE 329 NORD VERS MORIN HEIGHTS :

PLAN MOYEN FRONTAL, automobile de Lise, cette dernière au volant, Richard dans le siège passager. *Qui est cet homme* continue de s'égrèner en instrumental.

LISE
Parle moi de ça, un homme qui aime magasiner et qui aime les arts visuels.

RICHARD
**Oh, magasiner, le mot est un peu fort. Entre deux takes avec Piché,
je surveille un des assistants techniques du studio.**

LISE
Ah oui? Qui ça?

RICHARD
**Pierre Marchand. Bélanger et moi, on le soupçonne
d'utiliser les équipements du studio à des fins personnelles.
Encore hier soir, il a été vu en train de foutre une console huit-pistes
dans sa valise de char. Paraît que son ami Westvind possède très grand de
local. Une place idéale pour faire des jobbines de production sur notre bras.**

LISE
tourne sur Watchorn
**Ah ben c'est cute, ça. Y'a l'air de rien le petit Pierre, mais il en a dedans.
Lui et sa charmante partenaire.**

RICHARD
regarde Lise un moment sans rien dire
Dis moi pas que tu l'as rencontrée?

LISE

Oui mon cher. Hier soir, dans le petit salon, entre deux takes avec Northfield et Preston. Mademoiselle était en pleine admiration devant le disque d'or de Double vie.

RICHARD

Ah, arrête donc de niaiser.

LISE

Arrange toi pour la rencontrer, et tu vas voir si je te niaise. Elle aime déjà t'aimer, toi et son futur intérieur.

Lise et Richard se regardent un petit moment.

COUPE :

L'automobile de Lise passe à 30 km/h devant l'entrée en pente menant au stationnement de la galerie Westvind, où se trouvent déjà cinq véhicules. On y voit notamment un pick-up Ford Ranger avec des enjoliveurs peints de multiples teintes, le Volvo 760 rouge «station wagon» de Pierre Marchand, et l'intermédiaire de louage de Sarah.

LISE

off

Bon, on est déjà un peu fixés. La Volvo de Marchand, et la voiture de location de la belle Sarah. Ils sont bien là. Qu'est-ce qu'on fait ?

RICHARD

off

On va se stationner en bordure un peu plus loin, puis on reviendra à pied.

PLAN MOYEN : Lise et Richard longent un des murs de l'extérieur de la maison Westvind, bien cachés par des arbustes. Lise parvient à une fenêtre et y jette un coup d'œil. Elle fait un signe d'approcher à Richard.

LISE

chuchote

Ici, on voit tout.

Richard rejoint Lise et se place près d'elle.

PLAN MOYEN : À travers le verre de la fenêtre. Sarah est en train de gratter, le regard rivé à sa partition. Toujours cet indicible et discret sourire. Elle paraît sereine et en contrôle.

GROS PLAN PROFIL : Richard à L'AVANT PLAN, Lise à L'ARRIÈRE PLAN DANS UN PLAN BERGMANIEN SIMILAIRE à celui ponctuant la rencontre de Lise et Sarah à l'épisode précédent. Les deux sont en pleine contemplation. Lise tourne lentement le regard vers Richard. Ce dernier ne le remarque guère et poursuit sa contemplation. Il sourit placidement, l'air un peu léthargique.

LAURENCE JALBERT

chante off

**J'ai toujours eu peur des ascenseurs
Toujours eu peur de ce qui pouvait me porter malheur**

ANGLE DIFFÉRENT.

Lise se retourne, s'éloigne un peu de la fenêtre et s'appuie, bras croisés et un peu renfrognée, sur le mur de bardeau de la maison. Cette fois, Richard sort de sa stupeur et tourne la tête vers Lise.

LAURENCE JALBERT

off

**Mais moi j'pense bien
Qu'ça n'existe pas les anges
Derrière les bras de ma peur, moi, je me retranche**

LISE

sans regarder Richard, un peu maussade

Pis? As-tu vu ce que tu voulais voir?

RICHARD

**Ouin. C'est la NEVE huit-pistes du studio.
Une bébelle presque neuve de deux mille piasses.
Je vais devoir aviser Bélanger.**

LISE

C'est pas de tsa que j'te parle, pis tu l'sais.

EXIT précipitamment.

ANGLE DIFFÉRENT.

Lise atteint le stationnement de la galerie d'art, et marche vers le Rang 4 au loin, sans regarder derrière. Richard a quitté la fenêtre et la suit lentement.

Lise s'arrête alors qu'elle est CÂDRÉE GROS PLAN FACE, Richard visible au loin À L'ARRIÈRE PLAN HORS FOCUS.

LAURENCE JALBERT

off

En sortant de la cour, j'ai senti qu'il s'est retourné

DÉPLACEMENT DE FOCAL RENDANT Richard AU FOCUS, LISE HORS FOCUS

Richard continue à approcher de Lise

Mais mon cœur était moins lourd

Y'a sûrement quelque chose que je ne savais, que maintenant je sais

ANGLE DIFFÉRENT.

Lise se retourne pour faire face à Richard, qui vient d'APPARAÎTRE DANS LE CHAMP. Elle paraît plus détachée, voire plus sereine.

LISE

Je peux te faire une mise en garde, Richard?

RICHARD

Bien sûr.

LISE

Accroche toi pas aux ailes de l'ange. On perd l'aptitude de voler, pis après on tombe de haut. Vole de tes propres ailes, pis perd pas ton monde de vue.

Lise se retourne et décolle. EXIT Lise.

TRAV. CONVERGENT RAPIDE devient PLAN MOYEN RICHARD FACE.

RICHARD

tout bas

Au revoir, Lise. Et merci encore.

CHAMP PERCEPTUEL RICHARD. Lise est rendue à la route et y poursuit sa marche.

FONDU ENCHAÎNÉ :

6. EXTÉRIEUR NUIT.

Retour au feu de camp au bord de l'étang «Perry», à la Résidence *Le studio*.

PLAN MOYEN : Lise et Sarah sont appuyées sur un tronc d'arbre abattu, emmitouflées sous une couverture, et contemplant le feu. Richard le nourrit.

SARAH

Qu'est-ce que c'est qui rend ton cœur moins lourd et que tu savais pas avant?

LISE

après un long moment de silence, les yeux dans le vague

Je pense que je suis lesbienne.

REVERSE SHOT :

Sarah et Richard, tous deux DANS LE CÂDRE même s'ils sont distants d'une couple de mètres, arrêtent tout et regardent Lise avec stupéfaction. Long moment de silence.

SARAH

petit sourire un peu moqueur

T'es mieux de jamais rencontrer mon patron.

LISE

sourit, intriguée

Ah? Pourquoi?

SARAH

Parce que il est... comment on dit... «queer hater»?...

RICHARD

Homophobe.

SARAH

C'est ça, homophobe. Rencontrer-le jamais, Lise.

LISE

D'accord, autant pour son bien que pour le mien.

SARAH
Il est une tough guy, tu sais.

LISE
Et moi, je compte pas? Tu me connais à peine, Sarah. Je peux me défendre, crois-moi. Je suis mieux de jamais le trouver sur mon chemin.

COUPE : PLAN D'ENSEMBLE

LE PDV EST AU RAS DE L'EAU DE L'ÉTANG. Reflet du brasier sur l'eau. Lise chante alors que Richard l'accompagne à la guitare. Sarah est étendue sur une couverture et écoute Lise attentivement.

LISE
***Je sais que très bientôt je trouverai la sortie
Je repeindrai ma vie loin de tous les câdres jaunis
J'irai chercher en moi ce qui reste de meilleur
Pourquoi t'es parti? J'ai plus jamais de chaleur***
la pièce se termine en une magnifique conclusion, applaudissements de Sarah
Ça te plaît?

SARAH
alors que Richard continue à aviver tranquillement le feu
Oui, c'est très beau. Tu écris vraiment très bien.
Mais il y a une petite chose que je trouve dommage dans ton text.

LISE
Qu'est-ce que c'est ?

SARAH
C'est contradictoire. Tu pretende que tu seras bientôt liberée de son souvenir, mais pourtant tu lui... comment on dit beg?

LISE
Quémander?

SARAH
**Oui, c'est ça, tu lui quémander encore. C'est pas logique.
Si tu es en train de devenir libre, tu sens plus de besoin de quémander.**

LISE
**On a beau être libre, Sarah,
on peut quand même ressentir le besoin d'être aimée d'un homme.**

SARAH
**Non, Lise. Être aimée, c'est beau, mais ça ne doit pas devenir un besoin.
Si on a besoin, c'est qu'il y a une... une... lack?**

LISE
Un manque.

SARAH
**Exact. Une manque. On doit d'abord se ressourcer pour combler ce manque
par soi-même, et pas demander à personne de le faire à notre place.
Sinon, on n'est pas indépendant au plan émotionnel, et on accessoirise
l'homme. Il devient un instrument pour combler un besoin,
chose qu'il n'est pas.**

LISE
un long moment songeuse, acquiesce lentement de la tête, dans la lune
**Je vois. Donc, je n'ai pas le droit de demander quoi que ce soit à un homme,
dans mes textes, c'est ça?**

SARAH
Eh bien... Il y a une seule chose que tu as le droit de lui demander.

REVERSE SHOT :

LISE
intriguée, moment de silence, penche la tête vers Sarah
Ah oui? Quoi, au juste?

PLAN MOYEN SARAH, assise par terre regardant Lise HORS CHAMP, Richard assis près d'elle, ne manquant rien de la discussion

SARAH
Tu as le droit de lui demander...
*Petit sourire énigmatique, moment de silence. Sarah sort brusquement de nulle part
une bouteille de vin vide et la tend vers Richard sans quitter Lise des yeux*
... d'aller chercher une autre bouteille de vin.

ANGLE DIFFÉRENT :

Lise et Sarah tournent lentement le regard vers Richard HORS CHAMP, réprimant leur fou rire.

PLAN MOYEN RICHARD, la bouteille et la main de Sarah occupant la BORDURE DE CADRE GAUCHE. Richard tourne la tête vers le HORS CHAMP DROITE, croise les bras d'un air renfrogné et secoue la tête pour exprimer son ressentiment.

RICHARD

Eille, c'pas pire, ça. Écoutez-moi la fille qui veut pas prendre les hommes pour des accessoires. Elle aime mieux nous prendre pour des esclaves. J'te jure...

arrache la bouteille de la main de Sarah, se lève

ANGLE DIFFÉRENT.

Lise et Sarah lâchent un long rire cynique alors que Richard EXIT.

GROS PLAN PROFIL Lise et Sarah se faisant face en contrejour du feu qui brûle à L'ARRIÈRE PLAN. L'intro instrumentale de la chanson *Encore et encore* (version de 1993) se fait entendre en arrière plan sonore.

LISE

**Tu es vraiment extraordinaire, Sarah.
Je vais m'ennuyer de toi, lorsque tu seras repartie.**

SARAH

Tu sais bien je reviendrai. Je tiens à toi moi aussi.

LISE

long moment de silence un tantinet malaisé, comme si Lise avait quelque doute.

La bande musicale d'Encore et encore REDOUBLE DE VOLUME.

Puis, en émettant un petit rire de satisfaction et d'approbation

Oui.

LONG FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE ET SON.

Du même PDV LOINTAIN sur la surface de l'étang. Richard gratte et chante énergiquement. À la fin de chaque vers, Lise et Sarah font de brèves vocalises en back up, semblables à celles produites par le Grand chœur sur le disque de 2010,

en faisant des gestes yé-yé avec leurs mains, gestes dont la gaieté contraste avec le caractère grave et sérieux des paroles de la chanson.

RICHARD
... plus rien dans les mains...

LISE ET SARAH
Hey-hey-heeeey, hey-hey !

RICHARD
regarde Lise et Sarah, radieux, enchanté de leur travail de choristes
Je frappe aux portes du matin

LISE ET SARAH
gestes encore plus farfelus que la fois d'avant
Hey-hey-heeeey, hey-hey !

RICHARD
accompagné cette fois de Lise et Sarah
Pieds nus dans la rosée, et plus rien à perdre
Oh, oh, oooh, oooh, oooh
Oooooh, oooooh, OOOOOOOOOOH !!!

Richard conclut un furieux grattage avec un accord de puissance d'enfer. Tous trois applaudissent.

ANGLE DIFFÉRENT :

Lise se lève, secoue les débris végétaux qui lui collent dessus en signe de départ.
Sarah et Richard se lèvent à leur tour.

LISE
Bon ben moi, je m'en vais me coucher. Je me suis levée tôt,
pis faut que je sois en forme demain pour ma dernière journée de travail...
regarde Sarah d'un air taquinement frondeur
... à Le studio Morin Heights !
ponctue en levant la tête d'un air vantard et prétentieux

SARAH
détourne la tête
Yeah, yeah, yeah, rub it in, will ya?

On s'embrasse, se souhaite bonne nuit. Lise s'éloigne en direction de la résidence.

Sarah et Richard s'emmitoufflent confortablement dans une couverture, appuyés contre un gros tronc d'arbre abattu. Ils regardent le feu un moment. Sarah tourne et lève la tête vers Richard, d'une main oriente le visage de Richard vers le sien pour lui donner un long baiser sur la bouche.

SARAH

Tu sais tu es vraiment une bonne allumeur de feu? Je suis très impressionnée.

RICHARD

**Et ça c'est rien. Je peux allumer plusieurs sortes de feux.
Extérieurs, intérieurs...**

SARAH

appuyant sa tête sur l'épaule de Richard, sans cesser de le dévisager
Je me en suis rendu compte, figure-toi.

RICHARD

Parle moi un peu de ta famille.

SARAH

**Je ne l'ai pas vue depuis... trois ans. Ils sont tous à Halifax.
Mais tu sais j'ai été adoptée à le âge de cinq années?**

RICHARD

**Je suis désolé d'apprendre ça.
Es-ce que tes parents adoptifs ont été bons avec toi?**

SARAH

**Oui, j'ai eu des très bonnes parents adoptifs.
On s'écrit et se téléphone souvente. Et toi?**

RICHARD

**J'ai une sœur jumelle, qui est chansonnière comme moi.
On a travaillé en duo dans les années 70. On est toujours très proches.**

SARAH

Des jumeaux qui chantent ensemble? C'est pas commune.

RICHARD

**C'est vrai. Mon père et ma mère vivent à Montréal. Ils sont pas débordants de santé. Mais, tu sais, quand tu me dis que tu es orpheline...
Je me considère parfois comme orphelin, moi aussi.**

SARAH

Que veux-tu dire?

RICHARD

**Ma mère nous élevait et était débordée. On n'a jamais eu de contact véritable avec elle, très peu de signes d'amour.
Mon père passait son temps à travailler. Il faisait de l'overtime en fou.**
Richard se positionne pour regarder Sarah dans les yeux, face à face
Sarah, sais-tu combien de temps j'ai passé seul à seul avec mon père durant toute ma vie jusqu'à présent?

SARAH

un moment de silence, Sarah perd le sourire
Oh my God. Je vois où tu veux en venir.
autre moment de silence
Je parie c'est très peu, c'est ça?

RICHARD

Quinze minutes, Sarah.

SARAH

secoue lentement la tête d'un incrédule désarroi
That's horrible.

RICHARD

ramène son regard vers le feu, imité par Sarah, caresse sa chevelure de sa joue,
moment de silence triste
Yeah.

SARAH

Ce sûrement était une occasion très special.

RICHARD

Il venait de s'acheter une auto neuve. Il ressentait le besoin d'obtenir l'admiration de son fils. Ça faisait du bien à son égo. Chaque fois que je passe devant la maison familiale, ce souvenir me hante. Tiens, la semaine dernière...

COUPE :

7. EXTÉRIEUR JOUR :

PLAN D'ENSEMBLE :

Bordure de rue résidentielle de l'arrondissement Pointe aux trembles, à Montréal. Un Porsche 911 arrive lentement et s'immobilise en bordure. Richard Séguin, 50 ans, en sort, referme la porte, et marche sur le gazon, examinant quelque chose HORS CHAMP.

RICHARD SÉGUIN

off, enregistrement original de sa chanson Chevrolet 59

Je suis passé sans raison ...

PLAN MOYEN : Façade d'un modeste bungalow en bardeau de bois. Richard est de dos, à l'avant plan.



RICHARD SÉGUIN

off

... devant la maison

REVERSE SHOT RICHARD EN GROS PLAN $\frac{3}{4}$, examine fixement la maison HORS CHAMP

RICHARD SÉGUIN

off

Je sais pas pourquoi, j'ai eu chaud, j'ai eu froid

*Richard réoriente soudainement son regard en un point moins élevé du HORS-CHAMP,
air un peu intrigué*

ANGLE DIFFÉRENT :

Un garçon de sept ans, habillé en vêtement des années cinquante, sort précipitamment par la porte frontale, l'air tout joyeux, court sur le gazon devant Richard Séguin sans le remarquer du tout. Richard suit sa course du regard

RICHARD SÉGUIN

off

Un flashback, j'ai sept ans, je cours et je cours

RAPIDE TRAV. CONVERGENT SUR RICHARD, CHANGEMENT D'AXE DU PDV :

Le garçonnet arrête subitement de courir et regarde une automobile des années 40 disparaître dans l'horizon du PDV. Richard, TOUJOURS VISIBLE À L'AVANT PLAN EN PLAN MOYEN, n'a pas changé sa posture mais a la tête tournée vers le côté pour observer l'enfant et le véhicule qui s'éloigne.

REVERSE SHOT SUR L'ENFANT EN GROS PLAN, Richard visible ARRIÈRE PLAN HORS FOCUS :

L'enfant a perdu son sourire et a maintenant l'air morose.

RICHARD SÉGUIN

off

Dans ton vieux Chevrolet, toi tu disparaïs

Richard s'est approché lentement de l'enfant, tombe graduellement AU FOCUS alors qu'il s'accroupit aux côtés du garçonnet, toujours sans être remarqué de ce dernier. Les deux regardent pensivement le vieux Chevy s'éloigner HORS CHAMP.

RICHARD SÉGUIN

off

Dans mes bras, y'a du vide, dans ma tête, des rapides

PLAN D'ENSEMBLE : Le Porsche 911 de Richard Séguin s'immobilise dans le stationnement d'un CHSLD de Pointe aux trembles, un immeuble de briques brunes un peu drabe voisin du CSSS Pointe de l'Île, à côté de d'autres véhicules plus modestes. L'écrêteau du CHSLD est visible AVANT-PLAN. Richard sort de son véhicule.

SÉGUIN

off

Des mots qu'on attendait, qui n'arrivent jamais

Richard entre tout doucement dans une chambre de maison de personnes en fin de vie. Un homme de 75 ans est étendu dans un lit, le dos appuyé semi-verticalement. Il regarde vers la fenêtre, sur le mur opposé à l'entrée de la chambre. Au bout d'un moment, il tourne lentement la tête vers Richard.

SÉGUIN

off

On met du temps à comprendre

PLAN AMÉRICAIN RICHARD, QUASI-FACE : Il a les mains dans les poches, regarde son père HORS-CHAMP, inexpressif.

SÉGUIN

off

... ce que le cœur veut entendre

GROS PLAN VISAGE DU PÈRE fixant Richard HORS CHAMP, inexpressif

SÉGUIN

off

Ce que le cœur voudrait comprendre, on met du temps, du temps à l'entendre

PLAN D'ENSEMBLE FRONTAL DU LIT. Richard arrive du HORS CHAMP, approche la chaise de chevet du lit, s'y assied, prend la main de son père et enfouit son visage dans les couvertures, par-dessus les mains jointes. Le père n'affiche pas de réaction.

PLAN MOYEN : Richard est debout dans le petit bungalow vu précédemment et regarde tout autour. Quelque chose dans le HORS CHAMP attire son attention et lui soutire un sourire.

SÉGUIN

off

Fini le shift de nuit, ça rit su'a galerie

TRAV. CONVERGENT TRÈS RAPIDE CENTRÉ SUR RICHARD :

PLAN D'ENSEMBLE de la porte de devant du bungalow, Richard à l'avant plan de profil, le visage tourné vers la porte. À travers la moustiquaire, des personnes déambulent gaiement. Rires d'enfants, des adultes parlent fort et gaiement. Vêtements d'époque.

SÉGUIN

off

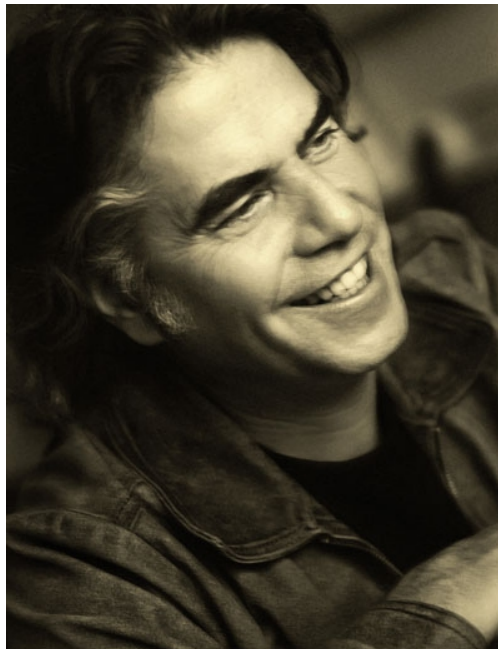
Tout un monde qui respire, le bonheur qui s'étire

Richard sort de la porte frontale, souriant. Il regarde le garçonnet de tantôt, qui est debout sur le balcon à côté de lui. Le garçonnet est ébahi par ce qu'il regarde, devant lui. Richard regarde dans la même direction.

Une magnifique Chevrolet Malibu 1959 flambant neuve trône en bordure de l'avenue. Un homme de 40 ans s'avance vers le garçonnet et lui montre un trousseau de clefs. Sans perdre une seconde, le garçonnet part en courant vers l'auto, en proie à un enthousiasme indescriptible.

REVERSE SHOT :

Richard regarde le garçonnet et l'homme s'éloigner, il éclate de son sourire le plus contagieux, celui avec lequel Séguin pourrait sans problème faire des «vues» à Hollywood.



SÉGUIN

Off

Une ride avec toé au cœur de l'été

PLAN D'ENSEMBLE de la Malibu roulant sur le pont reliant Pointe aux trembles à Charlemagne, aux petites heures du matin. En cette époque antérieure à l'étalement urbain en couronne est, il n'y a aucune circulation.

SÉGUIN

Off

On était les premiers à découvrir le fleuve

PLAN D'ENSEMBLE du garçonnet et de l'homme, vus à travers le pare-brise de l'auto, reflets des arbres de la rue Notre-Dame. L'homme est amusé de la réaction du garçonnet, qui contemple et touche tout ce qui se trouve à sa portée, incluant les boutons du tableau de bord. Il ne dit cependant rien.

SÉGUIN

Off

**C'était presque rien, mais on était bien
des mots comme le fleuve, dans des pays muets**

FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE :

PLAN D'ENSEMBLE FRONTAL de l'habitacle d'un pick up Ford, Richard Séguin (37 ans) au volant, sa fille Mayou, 9 ans, assise au siège passager. Elle tient en mains le feuillet du disque compact de Madonna, «Like a Prayer». Richard et Mayou chantent à tue-tête, radieux et souriants, se couvant l'un l'autre du regard avec affection et joie de vivre.

SÉGUIN

OFF

**On met du temps à comprendre
Ce que le cœur veut entendre
Ce que le cœur voudrait comprendre
On met du temps,
du temps à l'entendre**

MAYOU ET RICHARD

des lèvres seulement, SONS OFF

***In the midnight hour
I can feel your pulse
Just like a prayer
You know I'll take you there !***

Le magnifique bridge instrumental style «quatuor à cordes académique» débute. Le F-150 de Séguin entre dans un stationnement résidentiel. À l'arrêt, Mayou en sort à toute vitesse, part à courir vers sa mère qui se tient debout dans l'encadrement de la porte d'entrée frontale de la maison familiale de Saint-Venant. Elle brandit son nouveau disque à bout de bras.

MAYOU

Môman! Regarde le nouveau disque que papa vient de m'acheter!

RESPONSIF (REACTION SHOT) RICHARD : Il sort lentement de son véhicule, s'approche lentement puis s'arrête, regardant tout souriant vers le HORS CHAMP.

PLAN MOYEN d'un PDV similaire à l'emplacement de Richard : Marthe est accroupie près de sa fille et feuillette avec délectation le feuillet du nouveau disque de Mayou, sous les yeux de cette dernière.

MARTHE

**Wow... regarde moi toutes ces belles photos...
J'ai jamais vu un disque présenté de façon aussi somptueuse.**

MAYOU

Ouin.

Pas de danger que papa se montrerait le nombril comme ça sur SES disques.

Marthe et Mayou éclatent de rire, en regardant Richard.

REVERSE SHOT RICHARD. Ce dernier perd le sourire, adopte une mine renfrognée et quitte la propriété par une arche pratiquée dans la haie frontale. Il se place ensuite en brodure de la route et se met à faire du pouce.

MARTHE

hilare

Richard ! Qu'est-ce que tu fais ?

RICHARD

**Chus pas venu icitte pour me faire insulter.
J'm'en vas à Vancouver su'l pouce.
Aller simple. Salut ben.**

MARTHE

hilaré, retire le disque de Madonna des mains de Mayou

Pour te distraire en route, emmène donc le disque de Madonna avec toi !

Mayou reprend son disque en protestant.

MAYOU

changeant aussitôt de mine, sourire de triomphe

**Oh, môman! Puisque Papa s'en va pour toujours, est-ce que je peux
emménager ma chambre dans son atelier? S'il te plaît?**

REVERSE SHOT :

RICHARD

décontenancé, en sursaute presque,

prend une pose menaçante face à son épouse et sa fille, et, tel Charles Patenaude :

Quewa ?

PLAN D'ENSEMBLE :

Le *fun* noir est pris alors que Richard, en poussant un cri d'ogre, part à courir après Marthe et Mayou, qui cherchent à fuir en s'égaillant dans tous les sens.

FONDU ENCHAÎNÉ IMAGE :

Richard, 50 ans, en 2002, déambule lentement sur le terrain jouxtant l'endroit où il a connu Sarah McLachlan douze années plus tôt, à Morin Heights. Les agrès de voirie ont cédé la place à un beau terrain gazonné. Le bâtiment de voirie défraîchi est devenu une coquette maisonnette, fenêtres fermées, rideaux tirés.

RICHARD SÉGUIN

chante, off

Je suis passé sans raison devant la maison

Richard s'accroupit pour déposer, au pied d'un des nombreux arbres de la propriété, une enveloppe cachetée format légal.

GROS PLAN de l'enveloppe appuyée sur le tronc de l'arbre. Séguin y a écrit, de sa main : *C'est plein de vie.*

RICHARD

off

Aux pieds d'un peuplier, j'ai laissé ma chanson

la conclusion instrumentale de Chevrolet 59 tapissera le reste de la séquence

Alors que Richard vient de se redresser et qu'il jette un dernier regard à la ronde autour de lui, il est atteint à la tête par une pomme surgissant à faible vitesse du HORS CHAMP.

RICHARD

Ayoye donc !

Richard, intrigué, jette un regard dans la direction d'où provient le projectile.

COUPE :

CONTRE-PLONGÉE : Sarah McLachlan est perchée dans un pommier, à se foutre royalement de la bête de Richard, le pointant du doigt en sortant le bout de la langue de sa bouche, secouant la tête de haut en bas, savourant son mauvais coup d'une façon caricaturalement espiègle.



PLAN MOYEN : Richard insère les deux pouces à l'intérieur de sa ceinture de pantalon, baisse le regard posément et calmement, et s'approche lentement du tronc de l'arbre dans lequel Sarah est perchée, d'un pas lent et assuré, la bouche un peu pincée en signe de représaille à venir.

REVERSE SHOT SARAH, GROS PLAN : Sarah perd graduellement ses manières moqueuses au fur et à mesure qu'elle s'approche Richard, qu'elle ne quitte pas un moment des yeux.

PLAN MOYEN : Richard est maintenant au pied de l'arbre, immobile, lève très lentement la tête vers Sarah, un faciès totalement impassible.

REVERSE SHOT SARAH. L'air maintenant totalement effrayée, elle enserme la plus proche branche d'arbre de ses deux bras.

Richard se met à secouer frénétiquement le tronc du pommier. Au bout d'un moment, il tend ses bras à l'horizontale devant lui, tout en ajustant sa position pour être certain d'attraper ce qui tombera. Sarah vient choir dans ses bras. Il demeure un long moment à l'observer. Sarah, toute honteuse et confuse, regarde ailleurs.

RICHARD

ton de voix grave et inexpressif

So, young lady. Who's laughing now.

SARAH

désemparée, roule des yeux un peu partout avant de regarder Richard, toute piteuse

Nobody?

RICHARD

toujours aussi grave et austère

That's right. And, euh...

Only a fool is here to stay, did you sing on that lousy CD of yours?

SARAH

piteuse, penaude

Errr... Two fools ?

RICHARD

Uh-huh. Much better. And... WHO is a monster broken by the rules of love?

SARAH

regarde partout autour d'elle, piteuse et craintive

I ain't seein' no monster here.

RICHARD
didactique, sévère
Perfect. Now you're talking. And now, Sarah...
pause menaçante
... do what you have to do.
And you know what that is, don't you?

Sarah regarde piteusement Richard en hochant affirmativement de la tête, puis lui administre un violent baiser alors que se conclut *Chevrolet 59*.

FONDU-ENCHAÎNÉ IMAGE ET SON :

Près du feu, Sarah et Richard s'embrassent dans une position analogue à celle ponctuant le clip de *Chevrolet 59*. En FADE IN, débutent les dernières mesures de *Hopeless Romantics* de Steve Earle.

<p>EARLE <i>Used to be you could be sure that a warrior was true Nowadays everyone knows that it's cool to be blue Constantly circling close to the flame and then stopping on a dime Hopeless Romantics will go down in flames everytime Hopeless Romantics are always hopelessly true</i></p>	<p>ZOOM OUT : Le feu et les deux amoureux occupent bientôt une petite portion inférieure de l'image. La partie supérieure est occupée par le contour des collines se découpant en contrenuit du ciel étoilé. Un croissant de lune projette son reflet sur l'eau de l'étang.</p>
--	---

FIN DE L'ÉPISODE QUATRE.